

ETUDE DE DIFFICULTES D'EMPLOI DE *QUI, QUE ET DONT* PAR LES ETUDIANTS DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FORMATION D'ENSEIGNANTS (IUFÉ) DE SOMANYA

D.K. AYI-ADZIMAH (PHD)
University of Education, Winneba
ayiadzimah@gmail.com
S.C. GAMEDA (Ms.)
Ghana Institute of Languages
sefakorgameda@gmail.com

Résumé

Dans l'optique d'une formation efficace des futurs enseignants de français des collèges ghanéens, le syllabus du F.L.E a subi au moins deux révisions dans la dernière décennie ; il y a, en fait une autre révision en cours actuellement. Toutefois, nos interactions avec les étudiants en formation à l'Institut Universitaire de Formation d'Enseignants (IUFÉ) de Somanya ont révélé qu'ils éprouvent des difficultés de compréhension et d'emploi de plusieurs aspects de la grammaire du français, surtout les pronoms relatifs qui, que et dont. Notre pré-enquête a confirmé cette observation. Par conséquent, notre étude vise à identifier les difficultés auxquelles les étudiants de l'IUFÉ de Somanya font face lors de l'emploi des pronoms relatifs qui, que et dont. Quatre-vingt-onze (91) étudiants de la deuxième année de l'institut ont participé à un test linguistique sur les pronoms relatifs qui font l'objet de notre étude. Nous avons aussi sollicité les opinions de quatre (4) enseignants de l'institut sur le sujet, à partir d'un questionnaire. L'analyse des données montre que la plupart des étudiants de l'institut ne maîtrisent pas l'emploi des pronoms relatifs qui, que et dont. Par conséquent, nous avons suggéré des techniques d'enseignement que des enseignants peuvent exploiter pour aider les étudiants à surmonter leurs difficultés.

Mots clés : *pronoms relatifs simples, enseignement/apprentissage, français langue, étrangère, futurs enseignants.*

Abstract

The syllabus for teaching and learning of French as a foreign language in the Colleges of Education in Ghana has been revised for at least two times in the past decade to help students of French at the Colleges to gain the competency necessary to successfully teach the French language at the Junior High Schools. However, our interactions with trainee teachers at the Mount Mary College of Education, Somanya revealed that many of them have difficulties understanding and using many aspects of French grammar especially the relative pronouns qui, que and dont. A preliminary study confirmed our observation. This study therefore aims at investigating the difficulties students of French at the Mount Mary College of Education, Somanya face in their use of the simple relative pronouns qui, que and dont. A total number of 91 second-year students of the College participated in the study by writing a test on the use of the said pronouns. Four French Tutors at the College provided their opinion on the topic under discussion through a questionnaire. Analysis of results revealed that a large number of the students have serious difficulties with the use of the relative pronouns studied. We have therefore suggested some techniques that,

if judiciously applied to the teaching and learning of the language, can help the students to overcome their difficulties.

Key Words: *simple relative pronouns, teaching/learning, French as a foreign language, teacher trainees*

Introduction

L'apprenant de FLE au Ghana doit maîtriser les règles grammaticales complexes du français pour une bonne communication tant à l'oral qu'à l'écrit. Selon Saki-Venyo (2005), le français au Ghana est une langue étrangère, il n'est ni langue maternelle ni langue officielle. Pour Dabène (1994 : 29), il s'agit d'un savoir encore ignoré, qui constitue par conséquent un objet potentiel d'apprentissage. En tant que discipline scolaire, elle n'est pas majoritairement employée pour la fonction publique, car elle n'est rencontrée que lors des cours du français. En tant que langue étrangère, et ne servant pas de moyen de communication commun à la population ghanéenne, elle n'est pas à la portée de la grande majorité des citoyens.

Nous portons notre attention sur un aspect important de la grammaire française, le domaine des pronoms qui pose souvent beaucoup de difficultés aux apprenants de FLE, surtout parmi les futurs enseignants de FLE qui vont guider les premiers pas des apprenants ghanéens lors de leur apprentissage de FLE, d'où le sujet : *Etude de difficultés d'emploi des pronoms relatifs simples qui, que et dont par les étudiants de l'Institut Universitaire de Formation d'Enseignants (IUFE) de Somanya.*

1.1. Contexte de l'étude

Ayi-Adzimah (2011 : 107) remarque que le Ghana dispose d'une situation fort multilingue et pluriculturelle de langues ghanéennes auxquelles viennent s'ajouter des langues étrangères et, le français ainsi que le haoussa dont des locuteurs vivent au Ghana. L'anglais est accordé un statut privilégié en tant que langue officielle du Ghana.

En 1974 le Comité Dzobo a proposé que le français soit enseigné dans tous les collèges ghanéens, alors en 1987 « Middle Schools » se sont évolués en « Junior Secondary Schools » (collèges) et on a alloué deux périodes de 35 minutes par semaine pour le collège et quatre périodes de 40 minutes pour le niveau « Senior Secondary School » (lycée), (Dzobo 1974 : 24). Après tant d'efforts menés par l'Association des enseignants de français (GAFT), les périodes ont été augmentées à quatre pour le niveau JSS et sept pour le niveau SSS, mais c'est toujours insuffisant.

Bien que « Ghana Education Service » (GES) et « Ministry of Education » (MOE) aient proposé l'approche communicative comme méthode efficace pour l'enseignement du FLE au Ghana, « West African Examination Council » (WAEC) utilise toujours l'approche traditionnelle pour composer les épreuves de fin d'études des programmes aux niveaux JHS et SHS. Ceci

fait que les résultats des examens de fin d'études du programme de J.H.S et SHS ne sont pas de nature à encourager les apprenants, comme le dit Amuzu (2001). Les statistiques montrent que sur un effectif total de 1 075 035 apprenants inscrits en FLE au niveau JHS, seulement 108 221 ont été inscrits à l'examen du français de « Basic Education Certificate Examination » (BECE) en 2012, représentant 10% de l'effectif total (Ayi-Adzimah 2011). Ceci montre qu'il y a un manque d'intérêt chez les apprenants pour l'apprentissage de la langue française. Ayi-Adzimah (2011), indique que le manque d'intérêt chez les apprenants, l'insuffisance des ressources pédagogiques, l'attitude de quelques enseignants de français figurent parmi les raisons qui découragent l'apprentissage du français.

La situation est également précaire à propos de la formation, l'affectation et la rétention d'enseignants de français. Ayi-Adzimah (2011) a révélé un manque de 4000 enseignants de français pour le niveau JHS seulement et en 2009, seuls 829 d'un nombre total de 2149 enseignants de français requis au Ghana sont formés. Il y a aussi le manque de livres de lecture, appareils audio-visuel, CD et vidéo projecteurs, ainsi de suite. Il s'en suit alors que l'étude du français fait face à une pléthore de faits décourageants qui ne rendent pas cet apprentissage attrayant. Par conséquent, des étudiants d'un IUFE éprouvent toujours des difficultés d'emploi correct de la langue, y inclus les pronoms relatifs.

1.2. Problématique

Nous avons tout d'abord, mené une pré-enquête chez dix étudiants de français en deuxième année de l'IUFE de Somanya pour vérifier les difficultés d'emploi de des pronoms relatifs étudiés, à partir d'un test de dix items à trous exigeant l'emploi de *qui*, *que* et *dont*. Les résultats du test ont montré que les étudiants mélangent les réponses, preuve empirique qu'ils ne maîtrisent pas l'emploi des pronoms relatifs simples. Nous présentons certaines des phrases erronées écrites par les étudiants ci-dessous :

1.* *Je vois l'homme que je vous ai parlé hier*

2.* *L'étudiant que le devoir est le meilleur n'est pas là.*

3.**Une crème qui votre peau va aimer et qui vous ne pourrez plus vous passer.*

Nous croyons donc qu'une étude approfondie sur ces pronoms relatifs va faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE, en général et plus particulièrement à l'IUFE de Somanya.

Les pronoms relatifs qui font objet de notre étude peuvent remplir plusieurs fonctions. Les exemples qui suivent attestent ce constat.

Qui :

Prenons l'exemple suivant,

- 4. *J'ai besoin du livre qui est sur ton bureau.*

Ici, *qui* est sujet du verbe *est* dans la proposition subordonnée relative,

- *qui est sur ton bureau.*

C'est la fonction habituelle de ce pronom relatif. Dans ce cas, il n'admet comme antécédent qu'un nom de personne ou de chose personnifiée. De

plus, *qui* peut être aussi complément d'objet indirect ou complément circonstanciel. Par exemple,

- 5. Tu connais bien la dame à qui je parlais.

Dans cet exemple, à *qui* est le complément d'objet indirect du verbe *parlais*.

Que :

- 6. Voici les fleurs que j'ai offertes à ma copine.

Que ici est l'objet direct du verbe *ai offertes* dans la proposition subordonnée relative, *que j'ai offertes à ma copine*.

- 7. Je sais qu'elle viendra.

Qu' (*Que*) dans cette phrase est conjonction de subordination qui lie la proposition subordonnée, *qu'elle viendra* à la principale, *Je sais*.

Dont :

Le pronom relatif *dont* remplace un complément précédé de la préposition *de*. Il peut être complément d'un nom ou d'un adjectif. Par exemple,

- 8. Jean a un ami dont les parents sont morts dans un accident (les parents de son ami).

Dans cette phrase, *dont* est complément du nom *parents*.

- 9. Le cadeau d'or dont sa mère était très fière est perdu.

Dans cet exemple, *dont* est complément de l'adjectif *fière*.

Il peut être aussi complément d'un verbe.

- 10. C'est le livre dont je te parlais. (Je te parlais de ce livre)

Ici, *dont* est complément d'objet indirecte du verbe *parlais*.

En outre, *dont* exprime les diverses valeurs d'emploi : complément circonstanciel de possession, complément circonstanciel de manière, la cause, complément circonstanciel de propos, complément circonstanciel d'objet, complément circonstanciel d'agent, complément circonstanciel de partie.

A partir de notre petit exposé sur les pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont*, il est évident qu'ils peuvent poser d'énormes difficultés aux apprenants de FLE.

1.3. Objectifs de recherche

Cette recherche vise à étudier des difficultés d'emploi des pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont* par les étudiants de français langue étrangère à l'IUFE de Somanya. Nous cherchons donc à identifier et à examiner les erreurs commises par les étudiants pour en dégager et analyser les sources possibles des erreurs en vue de suggérer des techniques qui peuvent aider les étudiants à surmonter les difficultés

1.4. Questions de recherche.

Notre travail se base sur les questions suivantes :

- a. Quels sont les types d'erreurs commises par les étudiants lors de l'emploi des pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont* ?
- b. Quelles sont les sources de ces erreurs commises par les étudiants ?
- c. Comment peut-on aider les étudiants à surmonter leurs difficultés ?

1.5. Hypothèses de recherche

Nous postulons que

- a. les étudiants de FLE à l'IUFE de Somanya commettraient des erreurs lors de l'emploi des pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont*.
- b. les erreurs commises par les étudiants lors de l'emploi de ces pronoms relatifs simples, seraient dues à la non maîtrise des contraintes morphosyntaxiques qui régissent leur emploi.
- c. il y a des techniques qui peuvent aider les étudiants à surmonter les difficultés d'emploi des pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont*.

2.1. Fondements théoriques

Deux théories sous-tendent cette étude : la théorie de liage de Chomsky (1981) et le principe cognitiviste d'analyse d'erreur servant de cadre de référence pour l'analyse des données recueillies du test destiné aux étudiants en deuxième année à l'IUFE de Somanya, Ghana.

2.1.1. Théorie de liage (Chomsky, 1981)

Pour bien montrer la visée de la théorie du liage proposée dans Chomsky (1981), exposons les aspects pertinents de la théorie selon le site res.iker.cnrs.fr/index.php?title=Théorie_du_liage (2015). Dire qu'un constituant X **lie** un autre constituant Y, veut dire X détermine les propriétés sémantiques et grammaticales de Y. Structuralement, pour que X lie Y, il faut que X et Y co-réfèrent, et que X soit en relation structurale de c-commande de Y. Deux expressions **co-réfèrent** lorsqu'elles partagent le même référent dans le monde, et c'est le cas typiquement d'une anaphore et de son antécédent.

Condition C du liage

Cette condition, constitue une règle à toute langue naturelle. Elle détermine s'il peut y avoir la co-référence entre des GN et des pronoms ou des GN anaphoriques ou non. Alors, cette condition C ne permet pas une relation structurale particulière dite de c-commande entre les GN et les anaphores avec lesquelles ils se co-réfèrent. Pour illustrer ce principe, voyons la phrase suivante et l'explication donnée par les auteurs. En 11, ci-dessous, le pronom possessif *son* peut librement référer à *Pamba* (indice 1) ou à quelqu'un d'autre (indice 2). *Pamba* est assez haut dans la structure (arborescente) pour qu'il n'y ait aucun risque que le possessif *son* soit plus haut que lui dans la structure, en relation de c-commande.

- 11. **Pamba**₁ aime **son**_{1,2} chien.

2.1.2. Analyse d'erreur

Le principe d'analyse d'erreur (AE), a été développée par des cognitivistes dans les années 1960 postulent que les erreurs d'un apprenant sont influencées par des facteurs complexes et divers qui interagissent sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Donc, il est nécessaire de décrire systématiquement et analyser les causes possibles. L'erreur est vue par Corder (1967 : 169) comme un élément indispensable pour l'apprentissage de langues étrangères et il propose cinq étapes pour l'analyse d'erreurs, à savoir, collecte de données sur la langue cible, identification d'erreurs dans le corpus, la description des erreurs identifiées, explication des sources des erreurs et évaluation des erreurs par rapport à la fréquence et par rapport à la gravité du point de vue de l'écart par rapport à la norme : la fréquence, le pourcentage et la gradation

2.2. Revue de littérature

Nous voulons, à ce stade, passer en revue certaines études liées à notre recherche.

2.2.1. Pronoms relatifs en anglais et en français

Nous voulons présenter très brièvement les constats faites sur les pronoms relatifs en anglais et en français par Özçelik (2012). Selon Murphy (2004) cité en Özçelik (2012 : 119), quand les pronoms relatifs *who, that, which* sont objet, on peut les omettre en anglais, par exemple,

- 12a *The movie (that) I saw was interesting.* Tandis qu'en français, cela n'est pas possible comme en 21b*:
- 12b.**Le film j'ai vu était intéressant.* Ce serait plutôt:
- 12c. *Le film que j'ai vu était intéressant.*

Ensuite, en français, lorsque le pronom relatif est complément d'un nom précédé d'une préposition, on emploie la forme "*duquel, de laquelle* etc.". Dans ce cas, il faut bien faire attention à l'ordre qui n'est pas le même qu'en anglais. S'il s'agit d'un antécédent de personne, on peut utiliser aussi *de qui*, par exemple,

- 13a. *Le médecin sur les conseils duquel (de qui) vous avez acheté ce médicament...*
- 13b. *The doctor on whose advice you bought this medicine...*
- 13c.* *Le médecin sur ses conseils vous avez acheté ce médicament...*

Puis, avec l'emploi de *dont*, l'ordre des mots en anglais et en français n'est pas le même. Après *dont*, l'ordre reste en anglais complément d'objet direct + Sujet + Verbe alors qu'en français l'ordre est Sujet+ Verbe + C.O.D, d'où les énoncés incorrects suivants-

- 14a. *Here is the friend whose address I gave you.*
- 14b. **Voici l'ami dont l'adresse je vous ai donné.*

- 14c. *Voici l'ami dont je vous ai donné l'adresse.*

Enfin, quand le pronom relatif marque la possession, l'anglais contrairement au français évite d'utiliser l'article, par exemple,

- 15a. *My cousin whose hair is long is very sympathetic*

Donc, des étudiants anglophones ont tendance d'omettre l'article et écrivent:

- 15b. **Ma cousine dont cheveux sont longs est très sympa.*
- 15c. *Ma cousine dont les cheveux sont longs est très sympa.*

Certes, la connaissance de l'anglais, particulièrement, celle des pronoms relatifs en anglais va influencer l'emploi des pronoms relatifs du français.

3.0. Démarches méthodologiques

Cette partie de notre travail présente les différents aspects de nos démarches méthodologiques.

3.1. Population de référence et échantillonnage

Notre population de référence est 116 étudiants en deuxième année de formation à l'IUFE de Somanya qui est aussi notre échantillon. Mais le jour de l'administration des instruments de collecte de données, nous avons eu seulement 91 étudiants : 41 étudiantes (45 %) et 50 étudiants (55 %) qui ont composé le test.

3.2. Instruments de collecte de données

Nous avons employé deux instruments pour l'étude : un test linguistique : texte court à 16 trous à remplir par les pronoms relatifs simples *qui*, *que* et *dont* destiné aux étudiants et un questionnaire de 11 items sur la biographie et l'expérience des enseignants de FLE de l'Institut.

3.3. Méthode d'analyse et traitement de données

Nous nous basons sur le principe d'analyse d'erreurs pour analyser les données collectées sur le test administré aux étudiants. Les données collectées sont présentées dans des tableaux et analysées selon les statistiques. Les données collectées à partir du test linguistique sont codées et traitées par le logiciel statistique, SPSS et les résultats sont présentés dans des tableaux.

4.0. Présentation et analyse de données

Nous commençons par la présentation des données du test dans des tableaux des commentaires sur les données et puis l'analyse des données.

4.1. Données du test linguistique destiné aux étudiants

En vue du nombre élevé des items (16) de ce test, nous ne pouvons que présenter des données sur quelques items dans cet article.

Tableau 1 : *Et pour des nuits calmes, le futon, le lit aime votre dos,*

	Fréquence	Pourcentage
Réponse correcte		
<i>Que</i>	22	24.2
Réponses incorrectes		
<i>Qui</i>	39	42.9
<i>Dont</i>	28	30.8
<i>Néant</i>	2	2.2
Total	91	100.0

Dans le tableau 1 sur l'item 8, la répartition des fréquences montre que 39 répondants ont choisi *qui*, 22 *que*, 28 *dont* et 2 n'ont fait aucun choix. Le taux de réussite très bas (24.2 %) et révèle que les difficultés d'emploi des pronoms relatifs par les étudiants est grave ; il y en a même qui n'ont pas pu fait des choix du pronom relatif approprié à employer.

Tableau 2: (...) *le mini-portable à 55 euros, le téléphone tient dans votre porte-monnaie.*

	Fréquence	Pourcentage
Réponse correcte :		
<i>Qui</i>	46	50.5
Réponses incorrectes		
<i>Que</i>	25	27.5
<i>Dont</i>	17	18.7
<i>Néant</i>	3	3.3
Total	91	100.0

Le tableau ci-dessus montre que sur un total de 91 répondants soumis à l'item 11 portant sur les pronoms relatifs *qui*, *que* et *dont*, on note les fréquences de 46 répondants qui ont porté leur choix sur *qui*, 25 sur *que* et 17 sur *dont* mais 3 n'ont effectué aucun choix. Les résultats montrent que les étudiants ne maîtrisent pas du tout l'emploi des pronoms relatifs simples. De plus, fait que 3 étudiants n'ont pas pu faire un choix parmi les pronoms relatifs simples, *qui*, *que* et *dont*, indication qu'ils ignorent les principes de base de leur emploi.

Tableau 3: (...) les appareils vous vous servez tous les jours.

	Fréquence	Pourcentage
Réponse correcte :		
<i>Dont</i>	17	18.7
Réponses incorrectes :		
<i>Que</i>	57	62.6
<i>Qui</i>	10	11.0
<i>Néant</i>	7	7.7
Total	91	100.0

Le tableau ci-dessus présente les résultats obtenu sur l’item 15. Selon les statistiques, sur un total de 91 répondants, 17 ont choisi *dont*, (réponse correcte), 57 ont choisi *que*, 10 ont choisi *qui* et 7 n’ont effectué aucun choix. Alors nous pouvons dire qu’une majorité écrasante des étudiants qui représentent 73.6 % ont choisis des réponses fausses, et 7 étudiants se sont montrés absolument ignorants de l’emploi correct des pronoms relatifs simples ; preuve qu’ils ne maîtrisent pas les contraintes morphosyntaxiques qui régissent l’emploi correct de ces pronoms relatifs.

Tableau 4: Performance globale sur le test linguistique

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Réponses correctes :	46	50.5
Réponses incorrectes :	45	49.5
Total	91	100

Le tableau 4 résume les données de la performance globale des étudiants sur l’emploi des trois pronoms relatifs simples : *qui que* et *dont* ; qui sont à la base de notre mémoire. Les chiffres indiquent qu’en termes de moyennes, 46 réponses sur 91 fournies par les futurs enseignants de FLE à l’IUFE de Somanya sont correctes. Alors, seules 50 .5 % de leurs réponses sont correctes. En revanche, 45 réponses correspondant à 49.5 % sont incorrectes. Les résultats globaux du test linguistique nous révèle que très proche de la moitié du nombre total emploie mal les pronoms relatifs simples : *qui, que* et *dont*. Donc, cette réalité constitue un grand défi pour les enseignants et les apprenants du FLE.

4.2. Données du questionnaire destiné aux enseignants

Nous avons mis les données du questionnaire administré aux enseignants de FLE à l’IUFE de Somanya, nous les avons mises dans des tableaux pour les analyser.

Tableau 5 : Connaissance de pronoms relatifs

- Avez-vous de connaissance adéquate de pronoms relatifs ?

Réponses Pourcentage	Fréquence
Oui	4
100 %	
Non	0
0 %	
Total	4
100 %	

Le tableau 5 ci-dessus témoigne que les enseignants affirment qu'ils ont tous la connaissance adéquate des pronoms relatifs simples *qui*, *que* et *dont*, alors qu'un grand nombre d'étudiants ne font pas preuve de la connaissance rudimentaire des pronoms relatifs simples.

Tableau 6 : Enseignement de pronoms relatifs simples

- Enseignez-vous les pronoms relatifs simples à vos étudiants ?

Réponses Pourcentage	Fréquence	
Oui	3	75
%		
Non	1	25
%		
Total	4	100
%		

Ce tableau témoigne que la plupart des enseignants soutiennent qu'ils enseignent les pronoms relatifs simples, y inclus, *qui*, *que* et *dont* en classe. Parmi les quatre le seul enseignant qui n'enseigne pas les pronoms relatifs affirme qu'il enseigne la littérature seulement.

Tableau 7 : Techniques d'enseignement

- Quelles techniques utilisez-vous pour l'enseignement de pronoms relatifs simples ?

Techniques Pourcentage	Fréquence	
Oral et écrit	2	50
%		
Oral	1	25
%		
Ecrit	1	25
%		
Total	4	100
%		

Dans le tableau 7, 2 des enseignants de FLE à l'institut révèlent qu'ils utilisent l'oral et l'écrit comme techniques pour enseigner les pronoms relatifs simples *qui*, *que* et *dont*. 1 enseignant propose l'oral et l'écrit comme des techniques qu'ils utilisent pour l'enseignement de FLE. Il nous semble que les enseignants ne disposent pas vraiment de techniques appropriées pour l'enseignement de la grammaire, y compris,

l'enseignement des pronoms relatifs simples, car les faits qu'ils ont mentionnés sont des aspects de langue et pas des méthodes ou techniques d'enseignement. Ce fait peut être de mauvais augures pour leur enseignement et peut aboutir à la mauvaise connaissance des concepts grammaticaux et aussi constituer l'une des sources des difficultés d'emploi des pronoms relatifs simples étudiées dans ce travail.

Tableau 8 : Domaines de difficultés d'apprentissage des pronoms relatifs simples

- *Quels sont les domaines de difficultés pour vos étudiants lors de l'apprentissage des pronoms relatifs simples ?*

Domaines de difficulté	Fréquence
Détermination du contexte d'emploi (50%)	2
Distinction entre le relatif <i>que</i> et conjonction <i>que</i> (50%)	2
Distinction entre le relatif <i>que</i> et d'autres relatifs (50%)	2
Distinction entre le relatif <i>que</i> et le relatif <i>dont</i> (25%)	1

Le tableau 8 présente les données sur les domaines de difficultés des étudiants que les enseignants ont identifiés pour l'enseignement apprentissage des pronoms relatifs simples. Signalons que les données dans ce tableau ne se prêtent pas aux correspondances de pourcentage car, les enseignants avaient l'opportunité d'opérer plus d'un choix parmi les options de domaines proposés. Evidemment, les résultats obtenus du test linguistique ont corroboré les domaines de difficultés des étudiants identifiés par les enseignants.

4.3. Discussions

Nous pouvons dire que l'emploi des pronoms relatifs simples constitue des difficultés majeures d'apprentissage de FLE par les étudiants de l'IUFE de Somanya, car un grand nombre des enquêtés ne maîtrise pas l'emploi des pronoms relatifs simples. Presque la moitié des étudiants ignore le fait simple que les conjonctions de coordination lient deux structures syntaxiques de même niveau. Un plus petit nombre des étudiants (environs 6) se montrent complètement ignorants des contraintes d'emploi des pronoms relatifs simples. C'était également établi selon l'analyse des résultats du questionnaire que leurs techniques d'enseignement sont sources de difficultés d'emploi des pronoms *qui*, *que* et *dont* par les étudiants l'IUFE de Somanya. Les résultats ont aussi révélé que les erreurs commises par les étudiants sont dues à la mauvaise maîtrise des contraintes morphosyntaxiques qui régissent l'emploi des pronoms relatifs simples. Ces difficultés peuvent aussi provenir de l'influence de la langue anglaise, car ils essaient de traduire les phrases en anglais avant de

choisir les pronoms relatifs qui conviennent. Nous voulons dire que les difficultés révélées par nos analyses sont surmontables si les enseignants adoptent des techniques appropriées pour l'enseignement.

5.0. Propositions

Partant des observations ci-dessus, nous sommes d'avis qu'il est nécessaire de modifier les techniques d'enseignement/apprentissage de FLE, surtout la grammaire à l'Institut Universitaire de Formation d'Enseignant de Somanya. Sur ce, nous présentons les suggestions suivantes :

5.1. Technique de fixation

Nous avons proposé la technique de fixation caractérisée par les exercices structuraux. On appelle exercice structural un exercice qui a « pour but de faire acquérir la maîtrise d'une structure linguistique par la manipulation systématique de cette structure dans une série de phrases construites sur un modèle unique ou « pattern » posé au début de l'exercice. Cette manipulation consiste à substituer ou transformer un certain nombre d'éléments de la phrase de départ et résulte de la réponse de l'enseigné à un stimulus de l'enseignant » (Galisson *et al* 1976 : 519). Nous pensons que l'exercice structural de transformation comme exposé par Requedat (1965 : 16-18) ci-après peut aider à maîtriser l'emploi des pronoms relatifs.

Selon lui, l'exercice de transformation est formé d'une série de phrases ayant la même structure où les phrases seront soumises à des transformations identiques déterminées par les éléments donnés. Ce type d'exercice sert pour l'entraînement grammatical à l'emploi des formes. Ce qui nous intéresse dans cette recherche est la transformation par adition qui suit le processus qui transforme ou encore enchâsse deux structures profondes tout en gardant le contenu informationnel. Par exemple, après les explications lucides, les apprenants sont demandés de faire des transformations sur des propositions données en une phrase complexe en employant des pronoms relatifs (simples).

5.2. Technique de progression

La technique de progression par unités élémentaires consiste à diviser les éléments à enseigner en un certain nombre de chapitres ou divisions de difficultés progressives. C'est dire que l'ordre d'acquisition de certains morphèmes peut être prédéterminé (Delattre 1971 : 116, Germain *et al* 1998 : 133). Considérant les difficultés d'emploi des pronoms relatifs simples, nous pensons que la progression par unités élémentaires est convenable pour l'enseignement efficace de ces pronoms. Notons que l'enseignement des procédés de l'emploi des pronoms relatifs fait appel à des approches qui tiennent compte des exigences morphosyntaxiques et

sémantiques. C'est-à-dire l'apprenant va faire l'usage des caractéristiques du morphème comme un pronom relatif pour être capable de bien l'employer comme une conjonction.

Conclusion

Notre étude a fait ressortir les causes des difficultés qu'éprouvent les étudiants de l'IUFE de Somanya lors de l'emploi des pronoms relatifs simples. En lien des objectifs de notre recherche, nous avons suggéré des techniques qui peuvent aider les étudiants à surmonter leurs difficultés. Finalement, nous suggérons que des recherches postérieures soient mener sur la conjonction *que* et *les pronoms relatifs complexes*.

Références bibliographiques

- Amuzu, Dominique Setsoafia Yao** (2001), « L'impact de l'éwé et de l'anglais sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au Ghana » *New Trends in Languages in contact in West Africa*, Takoradi : St Francis Press Ltd, pp. 1-19.
- Ayi-Adzimah, Daniel Kwame** (2011), *Apprentissage des pronoms compléments d'objet indirect en FLE*, Sarrebruck : Editions Universitaires Européennes. .
- Chomsky, Noam** (1981), *Lectures on Government and Binding*, Dordrecht: Foris.
- Corder, Stephen Pit.** (1967), «The significance of learners' Errors», *International Review of Applied Linguistics*, 5, 161 – 169.
- Dabene, Louise** (1994), *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues, les situations plurilingues*, Paris : Hachette
- Dzobo. Noah.K.omla** (1974), *The New Structure and Content of Education in Ghana*. Accra: Ghana
- Germain, Claude et Hubert, Seguin** (1988), *Le point sur la grammaire*, Paris : Cle internationale.
- Özçelik, Nurten** (2012), «Analyse comparative des erreurs dues aux divergences syntaxiques entre l'anglais et le français» in *Curova University Faculty of Education Journal*, Vol. 41, No. 2, pp. 113 – 121.
- Requedat, François** (1965), *Les exercices structuraux*, Paris : Hachette Larousse

Sitographie

- arbres.iker.cnrs.fr/index.php?title=Théorie_du_liage (2015) - Consulté : 22/12/ 2019
- 45 Babylonia 3/08 www.babylonia.ch – Joaquim DOLZ (2008) – Consulté : 22/12/2019
- <http://egitim.cu.edu.tr/efdergi>